"UNEXPECTED"

SOLO DANSÉ EN DIALOGUE AVEC UN MUSICIEN LIVE, AU COEUR D'UN CERCLE
DE SPECTATEURS, DANS L'ESPACE PUBLIC OU SUR SCÈNE, DE JOUR COMME DE NUIT.

UN PROJET DE MARIE HOUDIN / THE UNEXPECTED DANSE

DURÉE : 35 MINUTES

THOMAS GUIONNET

ENGRENAGE[S]

CRÉATION 2019 - ADAPTÉE EN 2022

Après deux années empêchées par la crise du covid

NOTE D'INTENTION

« On tombe amoureux d'une danse, sans savoir pourquoi, c'est ici que notre cœur décide d'habiter. C'est une histoire oubliée, des ancêtres oubliés qui se manifestent » Babacar Top, voyage de collecte Sénégal 2019.

Le corps dansant est le véhicule de ce(ux) qui nous précède(nt), et le reflet d'un avenir incertain. La mémoire des lieux et des corps, l'empreinte des évènements, notamment catastrophiques et déchirant, s'inscrit dans la mémoire cellulaire de chacun. Ainsi les postures, le mouvement des corps suivant le cours de leur vie, comme si de rien n'était, témoignent, malgré eux, de ce ces empreintes qui les traversent ou les habitent.

La danse se nourrit de l'Histoire et des histoires humaines. Ainsi, elle porte et laisse un héritage : celui d'une sensation partagée et d'une mémoire vivante, constituantes d'un patrimoine immatériel collectif. Toi ! La terre que certains ont pris le droit de conquérir, c'est de ta glaise que nous sommes tous faits. Issus des « villes-monde », nous sommes le reflet de terres rapprochées, d'archipels identitaires reliés entre eux.

Placés en miroirs tendus aux autres, nous partageons une Histoire que l'on n'a pas choisi : celle d'un monde qui nous héberge et qui nous invite à nous positionner. La danse circule, elle se fraie un chemin, elle traverse et déplace les frontières et ce qu'elles représentent. Être danseuse acte à être passeuse de danse, et ainsi à connecter à l'invisible et au sensible, qui s'opposent alors au rendement et au profit.

Être passeuse de danse, c'est avoir conscience que ce que l'on laissera n'a de valeur que dans sa relation à l'autre. Le danseur n'existe pas uniquement dans son expression et dans son acte créatif, mais dans ce qu'il transmet, partage et fait circuler : un lien et un appel à la danse.

La danse est ma résilience. En adoptant des styles de danses nées de l'autre côté de l'Atlantique, à une époque où une majorité de la jeunesse de France et d'ailleurs s'est reconnu en elles, je n'avais alors pas mesuré ce que cela allait représenter, et ce que cela reconstituait déjà en moi : une identité, devenue rhizome.

En cherchant à mieux comprendre ces danses, je me suis passionnée pour l'héritage et le témoignage social, culturel, historique que les danses véhiculent et autour desquels elles se transmettent et évoluent. Ces danses m'ont ramenées aux traditions qui les nourrissent et qui résonnent à travers elles. Des traditions pour une grande partie africaines, mais aussi natives américaines et caribéennes, donc elles mêmes créolisées. Et bien que ce soit à la fois plus enfoui et raccordé à la tristesse et à la violence de l'Histoire, européennes.

Connaître de mieux en mieux les traditions d'Afrique de l'Ouest et de la Caraïbe me met face à ma propre histoire et à ses déracinements. Et à l'oubli, peu à peu, des traditions en Europe, comme de parties de l'Histoire. Ainsi du vide qui grandit au sein des individus, des familles et des communautés. Du vide avec lequel les enfants grandissent et se construisent.

En dansant, mon corps se raconte. Il raconte ce qu'il a adopté et ce qu'il a rejeté, il raconte ce(ux) qui me traverse(nt). Il raconte mon héritage. Il raconte mon carnet de voyage.

LE CONCEPT

Unexpected. *Imprévue*. *Imprévisible*. *Improvisée*

Avec « Unexpected », Marie Houdin partage un carnet de voyage dansé. En le traversant, on parcourt en quelque sorte le journal d'un corps, porteur de ce qu'il a traversé et rencontré, de ce qui le traverse et le transforme. Un intime qui se nourrit et se développe par la relation.
Les mémoires du monde, contenues et transportées par chaque cellule vivante, mais aussi par les décors qui nous portent et qui nous observent, s'expriment à travers le corps dansant. Ce dernier devient alors un passeur des mémoires qui le traversent et résonnent en lui. Marie Houdin a pu vivre et expérimenter cela lors de ses voyages de recherches, de collectes et d'échanges dansés au Sénégal, à Cuba et à la Nouvelle Orléans. Notamment, lors des improvisations de danses, survenues en immersion dans des espaces, lors d'événements, de rencontres et d'errances.

Face aux spectateurs, une danseuse et un musicien se racontent l'un à l'autre, et l'un par l'autre, des échos du monde sont invités à s'exprimer. Ils se répondent, ils invoquent, ils interpellent. Leurs histoires nous ramènent à notre histoire.
À force de voyager, on sait mieux d'où on est parti.
Ces allers retours la mettent face à sa propre mémoire ancestrale et à sa transmission. Mais aussi face, à l'histoire coloniale du pays où elle a grandi et où elle vit : la France. Un pays à la mémoire vive.

Depuis novembre 2018, Marie Houdin voyage entre l'Afrique de l'Ouest, la Caraïbe et les USA, pour mener des recherches et des collectes de danses et de leurs histoires. Elle travaille, depuis plusieurs années, autour d'une circulation entre les danses sociales et folkloriques, issues des diasporas africaine et natives américaines, nées aux Amériques, rayonnant dans le monde. Elles reflètent, par ailleurs, la résilience et la résistance de peuples, en réaction à l'épisode traumatique de la traite transatlantique européenne, et de ses conséquences.
En allant à la rencontre des communautés qui portent ce patrimoine de danses sociales et folkloriques, l'artiste s'intéresse plus spécifiquement à la transmission et à la survie de traditions à travers ces danses, et à une filiation entre elles, permettant de remonter le cours de l'Histoire. Une filiation qu'elle met en regard à la création d'identités culturelles singulières et créolisées : qu'on n'aurait pas pu prévoir et qui demeurent imprévisibles. Ainsi, à l'importance des danses sociales et folkloriques dans la construction identitaire individuelle et collective.

Les collectes sonores (ambiances, musique live, témoignages) rapportées de ces voyages constituent une banque sonore explore les notions de déracinement, de voyage, de créolisation. Des fenêtres s'ouvrent sur ces "ailleurs" d'où les voix s'élèvent. À voyager entre des terres, on finit par habiter entre des terres. Quelle identité se recompose t'on alors ? Marie Houdin traverse cela au gré de ses recherches et de ses voyages et propose de le partager dans "Unexpected". La dimension imprévisible née de la mise en contact d'éléments sonores, dansés et contextuels différents, et qui est un ingrédient majeur de la créolisation, est au cœur du processus de création et de la composition du spectacle.

« Je vois l'humanité comme une communauté d'identités à la fois singulières et en rhizome. L'orfèvrerie des danses et des musiques du monde témoignent de la résilience des peuples, et des histoires qui les lient. Etre danseuse me permet d'être connectée à plusieurs coins du monde, d'où on regarde l'ailleurs différemment, et pourtant, à partir d'une même histoire, partagée par l'humanité.
Créer un solo après 15 ans de carrière chorégraphique, c'est avoir des choses à interroger et à partager. C'est la volonté aussi de rassembler au même endroit différents points de vue du monde, à commencer par le mien, celui du musicien que j'invite au voyage et ceux des spectateurs. » - **Marie Houdin**

GENÈSE

"En 2014, ma rencontre avec les cultures de la Nouvelle Orléans et de la Caraïbe, a été déterminante. Ce laboratoire bouillonnant de cultures créolisées et vivantes a donné naissance au jazz, au funk, au hip- hop. «It's all about the people ». La Nouvelle Orléans ne serait rien sans ses habitants et la force qui lie ces gens entre eux; force qui se déploie dans les rues, par la musique et la danse, liée à la mémoire de ce qui a été et au cri de ce qu'ils sont. Comment des danses peuvent être à la fois si communautaires et universelles ? Cette dimension sociale définit des cultures tout en les liant les unes aux autres. Sur un autre méridien que le commerce triangulaire, dans le sens opposé, la résilience des peuples a engendré des cultures créolisées, à la fois africaines, caribéennes, amérindiennes, américaines, et européennes. À la fois identitaires et mondiales. Qui évoluent en s'observant et se rencontrant, d'un continent à l'autre."
Marie Houdin

Des danseurs représentatifs d'un éventail de danses issues de la Diaspora Africaine qui dialoguent à partir de leurs grooves fondamentaux, explorent leurs singularités et leurs liens / un mini inventaire dansé comme un carnet de voyage / une performance dans l'espace public qui se joue des frontières... Entre 2015 et 2017, le CCNRB-Musée de la Danse et deux éditions du festival «Le Funk prend les Rennes» (Engrenage[s]) m'ont offert diverses occasions d'expérimenter et de proposer des performances autour de mes recherches artistiques aboutissant à la création de *Unexpected*.

La construction de « Unexpected » fait partie d'un projet plus vaste, alimenté par des voyages d'échanges, de recherches et de collectes chorégraphiques réalisés entre 2018 et 2019 à Cuba, au Sénégal et à la Nouvelle-Orléans.

Créé en 2019, *Unexpected* se réinvente en 2022 afin de s'adapter à la scène et à la nuit. La danse se mêle alors toujours aux créations musicales, mais elle s'amuse aussi avec le jeu de lumières conçu spécialement à cette occasion, sans retirer à *Unexpected* son autonomie.

La recherche menée par Marie Houdin l'amène à formaliser aujourd'hui une analyse et une approche des danses issues de la Diaspora Africaine présentée dans les vidéos, accessibles en cliquant sur les images ci-dessous, et dans le dossier présentant le projet «The Unexpected Dance ».

BIOGRAPHIE

MARIE HOUDIN

Chorégraphe-Danseuse-passeuse de danse

Marie Houdin est danseuse, chorégraphe, passeuse de danse, clubbeuse et danseuse citoyenne du « Tout-Monde* ». Depuis 2004, elle développe ses projets au sein d'Engrenage[s], structure basée à Rennes : création de spectacles, médiations artistiques et culturelles, création amateurs, conférences, direction artistique d'invitations à la danse et d'évènements. Son identité artistique part des cultures funk des USA, dont les danses sont assimilées à la culture hip-hop, en France. Elle développe une démarche à la fois artistique, chorégraphique et pédagogique alimentée par la recherche, des formations, des rencontres et des voyages de recherche.

A partir de 2013, elle formule « The Unexpected Dance », sa propre démarche chorégraphique, autour d'un patrimoine de danses créolisées, nées en Afrique et aux Amériques, popularisées dans le monde entier, à l'image des danses assimilées au « hip-hop » en France.

A partir de 2014, elle oriente son travail vers les espaces publics pour y travailler autour et à partir de la dimension sociale de la danse. Par ailleurs, sa vision sur le monde et sur la danse est marquée par des rencontres avec les cultures des second lines de la Nouvelle Orléans, des techniques de danses développées par des chorégraphes telles que Germaine Acogny et Katerine Dunham, mais aussi avec des poètes et auteurs comme Edouard Glissant. Animée par l'idée de replacer la danse au cœur des espaces publics et au cœur de la dimension sociale de la vie des villes, elle conçoit des invitations géantes à la danse dans les espaces publics de différentes villes de France (« Parade », en collaboration avec le brass band Fonk Nola pour Tombées de la Nuit à Rennes ou le « Soul train géant », imaginé à l'invitation de Boris Charmatz pour les « Fous de danse » à Rennes, Paris…).

Dans le cadre de « The Unexpected Dance », Marie Houdin amorce en 2018 une collecte vidéo et sonore de danses et d'histoires entre la France, le Sénégal, le Cuba et la Nouvelle Orléans, ainsi elle est parfois qualifiée d'artiste-anthropologue ou historienne de la danse. Il s'agit d'un projet d'ampleur, de recherche et d'échanges artistiques donnant lieu à la création de spectacles, à des échanges artistiques internationaux et à un projet vidéo et numérique. Cette démarche est soutenue par l'Institut Français/Région Bretagne et la Ville de Rennes, mais aussi par de nombreux partenaires dans les différents pays. Ces recherches nourrissent par ailleurs ses spectacles : Bal du « Tout-Monde » -2018 et Unexpected-2019.

CLAIRE LAMRI

En 2020 et 2021, elle porte deux projets d'échanges chorégraphiques internationaux : « New Orleans Fever », soutenu par la bourse américaine FACE-FUSED, se déroulant à la Nouvelle Orléans et en France, et « Paz, unitad y amor », mené avec un artiste cubain et des ballets de Cuba. Ces deux projets génèrent de nombreux partenaires en France, aux États-Unis et à Cuba, mais ils se voient décalés à 2022, à priori, en lien au contexte sanitaire engendré par la COVID depuis 2020.
En 2022 – reports de 2021- Marie Houdin invite trois femmes-danseuses, et 3 vidéastes (à tour de rôles) autour du projet de recherche et création : « Caillou », entre la France, la Guadeloupe et le Sénégal. Elle devrait également poursuivre sa formation à la technique Acogny, à l'Ecole des Sables, au Sénégal, afin , à terme, de la transmettre.

CHORÉGRAPHE-DANSEUSE-PASSEUSE DE DANSE

Entre 2004 et 2014, elle a chorégraphié une dizaine de spectacles pour la scène et la rue, et dansé dans une quinzaine. A partir de 2014, elle se consacre à replacer la danse dans l'espace public, avec « Red Line Crossers », coproduit par le festival Tombées de la Nuit. Cette création marque un tournant dans sa carrière et sa rencontre déterminante avec les cultures des Second Lines de la
Nouvelle-Orléans. Dès lors, elle reformule sa démarche qu'elle nomme « The Unexpected Dance».

En 2015, à l'invitation de Boris Charmatz (directeur alors du CCNRB – Musée de la danse) les chorégraphes d'Engrenage[s] extraient de leur bal funk le moment fort du "Soul Train" et créent un concept XXL invitant tout le monde à danser. C'est la naissance du "Soul Train Géant"que Marie Houdin amène à voyager entre 2015 et 2018 à Berlin, Paris, Rennes et Brest (à l'occasion des « Fous de danse »). En lien à l'édition Parisienne, elle intervient, autour de ce concept, à plusieurs reprises au CND - Pantin dans le cadre de "Danses Partagées".

Le lien avec les "Tombées de la Nuit" et autour des cultures de la Nouvelle Orléans l'amène, quant à lui, à co-imaginer et co-développer une invitation géante à la danse, d'une autre forme, celle d'une Second-Line (ou de plusieurs), et qui a lieu en 2016 et 2017 dans les rues de Rennes, sous le nom de "Parade".

2019 marque un tournant dans sa carrière :

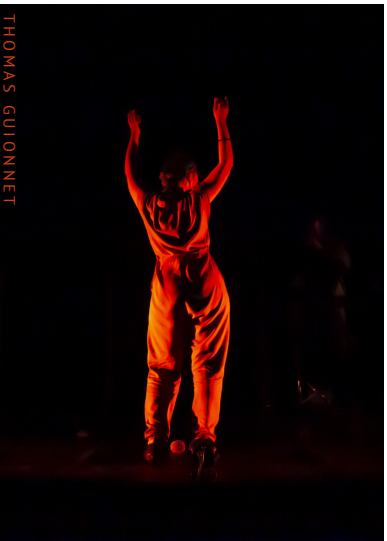
-Elle suit une formation professionnelle et internationale intensive à la technique Acogny, à l'école des sables, au Sénégal.

-Elle crée à l'occasion du festival 2018 des "Accroches-Coeurs", le « Bal du « Tout-Monde », dont le titre est une référence au poète Martiniquais Edouard Glissant, où 4 danseurs et 1 dj invitent le public à s'enjailler et à voyager à travers un éventail de danses sociales et traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, de la Caraïbe et des USA, dans l'espace public. Ce spectacle à danser à été co-produit par le Très Tôt Théâtre, scène conventionnée jeune public (Quimper), Les Renc'Arts Hip Hop (Brest), Les Tombées de la Nuit (Rennes), le Musée de la Danse / CCNRB (Rennes), Centre culturel l'Hermine (Sarzeau), MJC de Pacé, le dancing d'Ocus (St-Germain-sur-Ille), la Tour d'Auvergne (Rennes).

-Elle amorce la création de « Unexpected »

-Elle réalise des voyages de collectes et de recherches chorégraphiques, entre 2018 et 2019, à Cuba, au Sénégal et à la Nouvelle Orléans, soutenus par l'Institut Français. Ces premiers voyages lui permettent d'amorcer un projet plus vaste, de collecte de danses sociales et traditionnelles, de création en dialogue entre les continents, et de documentaire.

Ces volets s'alimentent les uns des autres et reflètent la démarche artistique de Marie Houdin aujourd'hui. Une démarche artistique qu elle appelle "The Unexpected Dance".



KRIS NOLLY

Kris a fait ses premières armes au sein de différents projets en tant que rappeur, slammer, beatboxer et plus récemment beatmaker.

À son actif des centaines de représentations, des cafés-concerts en passant par les Transmusicales - Rennes, les Vieilles Charrues ou encore les Francofolies. Il a écumé les Smac de l'Hexagone se forgeant ainsi une solide expérience de la scène. Loin d'enfermer sa pratique musicale dans un seul champ musical, il aime à se considérer comme un instrument au service

d'un projet et la musique comme un espace de création libre et ouvert. Ainsi Les projets auxquels il a participé naviguent du hip-Hop, à la chanson française en passant du blues à l'electro ! Un seul mot d'ordre : « le groove »

Son goût de l'ouverture sur le monde et ses musiques, lui ont permis de collaborer avec des artistes de divers horizons musicaux : Ka jazz (Chanson groove-fr) Benoît Morel (la tordue-fr), Sandi Thom (Pop- Ecosse), Didier Laloy et Bruno Le Tron (Bal folk-Belgique) , X Makeena (drum and bass-fr), Sannie Fox (Songwriting-South Africa), Beat Bouet Trio (Festnoz hiphop).

Aujourd'hui, on peut le retrouver à la rythmique (beatbox/live machine) et aux choeurs sur différentes formations. Léa Bulle (chansons électro acoustique, jeune public) Yoann Minkoff (blues), La Bleue (voodoo/vocal looping), Tinah Drevet (Gospel), Sikateyo (world- South Africa). Il travaille parallèlement à la création d'un spectacle «Ciné-concert jeune public» autour des jeux vidéos.

Un quart Guadeloupéen, un quart Martiniquais, pour moitié Saint Lucien, une enfance guyanaise et une adolescence métropolitaine. Sa famille une fois arrivée de Sainte Lucie en Guyane a toujours cherché à perpétuer le folklore et les traditions sainte-luciennes, créant événements et associations.

Ajouté à cela une conception de la musique indissociable de la danse, il était tout naturel pour Kris d'être directement inspiré et enthousiaste quant à la proposition de travailler autour des musiques et des danses issues de la diaspora Africaine.

Quelques années auparavant, Kris était déjà intrigué par la démarche d'artistes tel que A Tribe Called Red ou le renouveau de la musique bretonne qui, sur des territoires diamétralement opposés, trouvent respectivement de nouvelles bases de création dans les collectages de chants et de danses traditionnels, endogènes et souhaitait lui aussi pouvoir puiser dans ses propres racines pour enrichir sa créativité.

La démarche de Marie Houdin et celle de ces artistes s'inspirant des thèmes chants, danses traditionnels pour les mêler à des sonorités plus modernes et ainsi leur rendre hommage en leur redonnant une seconde vie, ne pouvait mieux tomber dans ce cheminement artistique.

THE UNEXPECTED DANCE - UNE DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE

Le titre de ce projet, «The Unexpected Dance », est inspiré de l'œuvre de l'auteur martiniquais Édouard Glissant (1928-2011), à l'origine du concept de «créolisation », qu'il définit comme le «métissage qui produit de l'imprévisible» et qui est pour lui le «mouvement perpétuel d'inter pénétrabilité culturelle et linguistique» qui accompagne la mondialisation culturelle.

Le terme « Unexpected » désigne à lui seul trois aspects complémentaires et fondamentaux pour Marie Houdin: des danses imprévues, imprévisibles, de l'imprévu. Ces aspects lui semblent garantis par la dimension sociale dans laquelle ces danses s'expriment et se développent, encore aujourd'hui.

Une réflexion qui est au cœur de son projet et donne lieu à des interventions artistiques multiples (son, image, danse) issues des pays ayant participé, à l'époque, au commerce triangulaire.

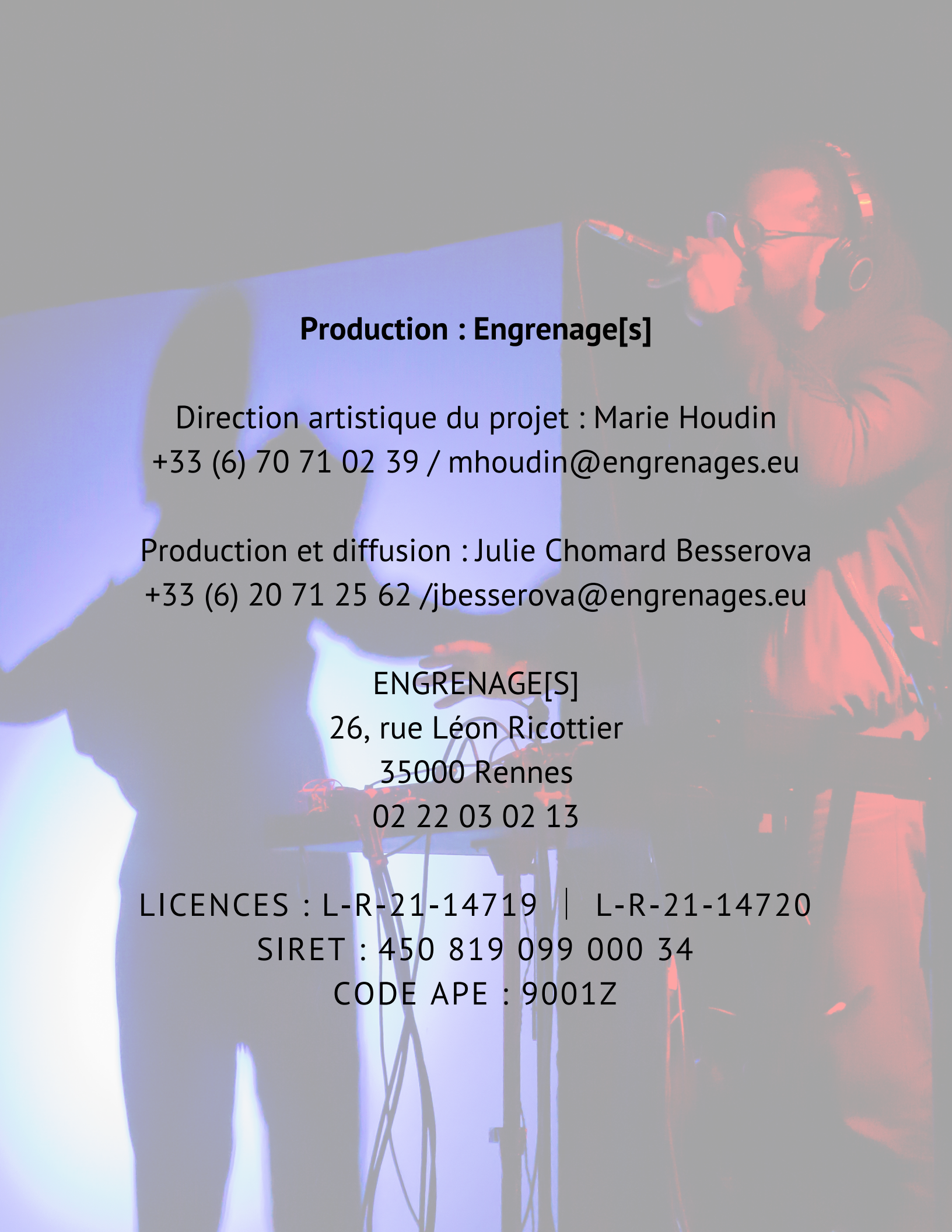
« La créolisation est la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes, dans un endroit du monde, avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments. [...] Pourquoi la créolisation et pas le métissage ? Parce que la créolisation est imprévisible alors que l'on pourrait calculer les effets d'un métissage. On peut calculer les effets d'un métissage de plantes par boutures ou d'animaux par croisements. [...] Mais la créolisation, c'est le métissage avec une valeur ajoutée qui est l'imprévisibilité. [...] La créolisation régit l'imprévisible par rapport au métissage Elle crée dans les Amériques des microclimats culturels et linguistiques absolument inattendus, des endroits où les répercussions des langues les unes sur les autres ou des cultures les unes sur les autres sont abruptes.»

Édouard Glissant

Durée : 35 minutes
Tous espaces, rue, non dédiés ou salles, de jour comme de pénombre ou de nuit.

Écriture, recherche, chorégraphie, interprétation : **Marie Houdin**
En amont, collectes de danse, d'images, de vidéos, de son (locales, régionales, internationales) : **Marie Houdin**
Création musicale, musique live (polyphonies, polyrythmie, beat box, chant, voix, samples de collectes) : **Kris Nolly**
Régie technique/son : **Ronan Gicquel**
Costumes (version jour) : **Alice Bouloin**
Création et régisseur lumière (en version pénombre, nuit, salle) : **Rémi La Bricole**
Accompagnement & regard extérieur : **Patrick Acogny "en coaching", Cie Jant-Bi / école des Sables (Toutab Dialaw - Sénégal) & Sofian Jouini**

Coproduction : CCNRB / Musée de la danse (Rennes), Le Triangle – cité de la danse (Rennes), CN D (Pantin) – MJC de Bréquigny (Rennes) dans le cadre d'un projet EAC – Ministère de la Culture DRAC Bretagne
Soutiens, accueils en résidence : L'Hermine, Scène de territoire pour la danse à Sarzeau / Golfe Morbihan Vannes Agglomération, l'Ecole des Sables (Toubab Dialaw – Sénégal), prêt de salle La Tour d'Auvergne (Rennes)
Soutiens institutionnels : Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, Institut Français dans le cadre de la convention avec la Région Bretagne, Ville de Rennes, Ambassade de France à Cuba, Alliance Française Santiago de Cuba



Production : Engrenage[s]

Direction artistique du projet : Marie Houdin
+33 (6) 70 71 02 39 / mhoudin@engrenages.eu

Production et diffusion : Julie Chomard Besserova
+33 (6) 20 71 25 62 /jbesserova@engrenages.eu

ENGRENAGE[S]
26, rue Léon Ricottier
35000 Rennes
02 22 03 02 13

LICENCES : L-R-21-14719 | L-R-21-14720
SIRET : 450 819 099 000 34
CODE APE : 9001Z